

Jean-Baptiste André Godin à Henri de Hulster, 11 décembre 1878

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (19)

Collation2 p. (409r, 410r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Henri de Hulster, 11 décembre 1878, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/49766>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [11 décembre 1878](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Hulster, Henri de](#)

Lieu de destination Crespin (Nord)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur le sondage de Guise. Godin avertit Henri de Hulster qu'il ne peut plus laisser la direction du sondage à monsieur Maurois, qui est « en ribotte » chaque semaine et s'est même retrouvé en prison. Godin fait également observer à de Hulster que l'outillage est insuffisant ; Godin pense que le fils de Maurois lui a écrit à ce sujet. Godin indique que le sondage est arrivé à une profondeur de 181,50 m.

Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Critiques](#)

Personnes citées [Maurois \[monsieur\]](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Guise 11 Juillet 18

409

Monsieur Dehalder,

Je vous ai autrefois signalé combien je désespérais de voir mon sondage actuel arriver à bonne fin sans la direction de Maurois, tous m'avez répondu que vous ne pouviez pas me donner un autre chef de sondage. J'ai donc laissé faire. Mais quelques jours ne m'ayant pas demandé de surveiller la conduite de Maurois, j'étais obligé de vous dire que il n'est plus possible de faire suivre le travail par lui. Chaque semaine il est en rétention plusieurs jours, et c'est arrivé à un tel point de scandale qu'il s'est fait mettre en prison il y a quelque temps. Hier encore, il avait fait tout le faubourg autour de lui. Comment velez-vous que dans de telles circonstances mon sondage ne soit pas le plus gravement compromis ?

D'un autre côté l'ouillage est insuffisant pour faire le manœuvre des tuyaux. Maurois a descendu, en tubes de 6,60 - 0,37 - et 0,32. 176 mètres de tubes pour faire seulement à 111 mètres de profondeur ; d'où il suit que 47 mètres de

tubes sont restés sans emploi, et cela par suite d'une mauvaise direction du travail.

En dernier lieu, il a descendu 68 mètres de tubes de 0, 26, ce qui lui aurait permis de descendre à 191 mètres environ ; mais il n'a descendu qu'à 168 mètres, d'où il suit que 23 mètres sont encore restés en arrière sur cette dernière colonne.

Il s'agirait donc aujjourd'hui de continuer à descendre cette colonne ; mais, indépendamment du peu de gain que Maurois peut à son travail, son outillage, je le répète, est insuffisant. Il ne peut manœuvrer ses tubes avec les petites tiges. Du reste, son fils à Die vous écrira pour vous tenir au courant de la situation.

Le travail est descendu à 181^m. 50 de profondeur et Maurois lui-même comprenait qu'on allait arriver sur la roche. Il ne fallut donc plus que profiter des 23 mètres de tubes de 0, 26 qui sont dans le trou de sondage pour tester le testa.

Croyez donc pour que le travail ne se compromette pas davantage.

Agénay je vous prie, Monsieur, mes civilités parfaites.

Fodin L.J.